



*Gulu Real Art Studio**

Parler de photos tronquées et les faire parler dans l'Ouganda d'après-guerre

Sandrine Perrot

Sciences Po-CERI

Sociétés politiques comparées

39, mai-août 2016

ISSN 2429-1714

*Martina Bacigalupo, *Gulu Real Art Studio*, Göttingen, Steidl, The Walther Collection, 2013.

Citer la vidéo : Sandrine Perrot, « *Gulu Real Art Studio* : parler de photos tronquées et les faire parler dans l'Ouganda d'après-guerre », *Sociétés politiques comparées*, 39, mai-août 2016.

*Gulu Real Art Studio**

Parler de photos tronquées et les faire parler
dans l'Ouganda d'après-guerre

Sandrine Perrot
Sciences Po-CERI

Sociétés politiques comparées
39, mai-août 2016
ISSN 2429-1714

*Martina Bacigalupo, *Gulu Real Art Studio*, Göttingen, Steidl, The Walther Collection, 2013.

Citer la vidéo : Sandrine Perrot, « *Gulu Real Art Studio* : parler de photos tronquées et les faire parler dans l'Ouganda d'après-guerre », *Sociétés politiques comparées*, 39, mai-août 2016.

***Gulu Real Art Studio* : parler de photos tronquées et les faire parler dans l'Ouganda d'après-guerre**

Résumé

L'ouvrage de photographies de Martina Bacigalupo, *Gulu Real Art Studio*, est une série de portraits sans visage, de photos avec un trou à la place de la tête. Ce sont les restes de clichés 10 x 15 dans lesquels, par souci d'économie, on découpe une photo d'identité. Ces chutes ont été collectées à Gulu, dans le nord de l'Ouganda, au moment où la région sortait de vingt-cinq ans de guerre. Par-delà la nature insolite de l'objet même et du projet photographique, qui prend le contrepied du bertillonnage et de l'identification anthropométrique, cet ouvrage entretient un fascinant dialogue avec les sciences sociales pour faire le portrait à grain fin de cette période de transition. A travers ce détour par la matérialité, à travers cet objet du quotidien, Martina Bacigalupo met au jour les nouveaux acteurs, les nouvelles opportunités et les nouvelles normes qui redéfinissent profondément cet après-guerre en devenir.

***Gulu Real Art Studio* : talking about cutout pictures and making them speak in post-war Uganda**

Abstract

The photography book by Martina Bacigalupo, *Gulu Real Art Studio**, shows a series of faceless portraits, of photographs with a square hole where the head rests. These are the leftovers of a regular 10 x 15 snapshot in which a more affordable single ID format picture has been cut out. These leftovers were collected in Gulu, Northern Uganda, when the region was emerging from twenty-five years of war. Beyond the unusual nature of the object itself, these faceless portraits, and of the photographic project which takes the exact opposite of bertillonnage and anthropometric identification, this book maintains a fascinating dialogue with the social sciences to draw a fine-grained portrait of this transition period. Through this materiality, through the everyday use of this object, Martina Bacigalupo uncovers the new actors, new opportunities, and new standards that profoundly redefine this post-war in progress.

Mots clés

Ouganda ; post-conflit ; photographie ; papier d'identité.

Keywords

Uganda ; post-war ; photograph ; identity papers.